



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 19
La doctrine du pardon des péchés**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.1 – La doctrine du pardon des péchés

La chose principale

Nous avons maintenant abordé les principaux enseignements de la Bible. Mais avant de conclure cette étude, nous voulons revenir une fois de plus à une discussion sur la chose principale, l'essentiel. Dans son Grand Catéchisme, Martin Luther déclare à propos du troisième article du Symbole des Apôtres : *« Dans la chrétienté, Dieu le Saint-Esprit nous accorde journellement et aussi longtemps que nous vivons ici-bas le pardon des péchés par la Parole et par les Sacrements pour consoler et relever notre conscience; ainsi, bien que nous ayons des péchés, ils ne peuvent cependant pas nous nuire, parce que nous sommes dans la chrétienté où il n'y a que pardon; Dieu nous pardonne, et nous nous pardonnons entre nous, nous nous supportons et nous nous aidons mutuellement. Mais, en dehors de la chrétienté, là où l'Évangile n'est pas annoncé, il n'y a pas de rémission des péchés »* (p. 55).

C'est ce que nous avons en tant que chrétiens — en tant que croyants dans le Seigneur Jésus-Christ — et qui n'existe nulle part ailleurs sur terre : le pardon des péchés. Cela signifie que Dieu nous pardonne et que nous nous pardonnons les uns aux autres. Le plus grand don que l'Esprit Saint puisse nous faire est certainement le pardon des péchés, gagné par le Christ pour tous par sa vie et par sa mort, et qui nous est transmis par l'Esprit Saint à travers l'Évangile dans la Parole et les Sacrements.

Après que Jésus est mort sur la croix et ressuscité d'entre les morts, et qu'il a eu l'occasion de parler à ses disciples, que leur a-t-il dit ? **« Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations »** (Luc 24:47)

Qu'est-ce que l'Esprit Saint a fait dire à l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte, après qu'il avait accusé la foule rassemblée d'être coupable d'avoir crucifié le Fils de Dieu ? Lorsqu'ils lui ont demandé ce qu'ils devaient faire, Pierre a répondu : **« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés »** (Actes 2:38).

Que disait le missionnaire Paul lorsqu'il parcourait les villes et les villages, s'adressant à la fois aux Juifs et aux non-Juifs ? Voici son message : **« Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé »** (Actes 13:38).

Notre besoin de pardon des péchés

Tous les êtres humains ont besoin du pardon de leurs péchés, car tous les êtres humains sont pécheurs. Écoutez ce que Dieu nous dit dans sa Parole. Ecclésiaste 7:20: **« Il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. »** Romains 3:9-10: **« Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul »**. Romains 3:23: **« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »**. Romains 5:12: **« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché »**.

Parce que nous, pécheurs, avons tendance à minimiser nos fautes et à excuser nos méfaits, Dieu veut que sa loi soit proclamée haut et fort, car c'est la loi de Dieu, telle qu'elle est écrite dans nos cœurs et telle qu'elle est enseignée dans la Bible, qui nous montre nos péchés et notre état inné de pécheur. La loi de Dieu nous condamne tous parce que nous n'y avons pas obéi. L'homme qui a écrit le Psaume

130 l'a compris, car il a crié à Dieu : « **Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi** » (Psaume 130:3-4).

Les incroyants ne sont pas les seuls à avoir besoin du pardon des péchés. Ceux d'entre nous qui sont de vrais croyants en Jésus-Christ ont également besoin du pardon des péchés, car nous péchons tous les jours. C'est pourquoi Jésus a enseigné à ses disciples à prier : « **Pardonne-nous nos offenses** » (Matthieu 6:12) et : « **Pardonne-nous nos péchés** » (Luc 11:4). Même ceux qui sont des leaders et des enseignants parmi les croyants ont besoin de pardon. Le roi David était le chef du peuple de Dieu, un serviteur de Dieu, et pourtant il a dit : « **N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi** » (Psaume 143:2).

L'apôtre Paul a certainement confessé qu'il était un pécheur, non seulement à ses débuts, lorsqu'il persécutait les chrétiens dans sa haine du Christ, mais aussi après sa conversion et son appel à devenir l'apôtre du Christ et son missionnaire auprès des non-Juifs. Écoutez ce que Paul avait à dire sur lui-même : « **Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché** » (Romains 7:18, 25). Paul s'est rendu compte qu'il était loin d'être parfait, car il a dit à ses coreligionnaires de Philippiques : « **Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ** » (Philippiens 3:12).

Jean a écrit : « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. ... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous** » (1 Jean 1:8-10). Dieu n'est pas un menteur. Il dit que nous sommes pécheurs, et nous le sommes.

C'est pourquoi Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *bien que la grâce de Dieu nous soit acquise par Christ, et que la sanctification soit opérée par le Saint-Esprit au moyen de la Parole de Dieu et de la communion avec l'Église chrétienne, nous ne sommes cependant pas exempts de péché et nous ne le serons jamais tant que nous vivrons sur la terre* » (p. 55). Nous, chrétiens, avons continuellement besoin du pardon des péchés, parce que notre chair pécheresse nous entraîne continuellement dans le péché.

Questions

1. Qu'a dit Martin Luther au sujet du pardon des péchés ?
2. Qu'a dit Jésus au sujet du pardon des péchés ?
3. Qu'ont dit Pierre et Paul au sujet du pardon des péchés ?
4. Pourquoi devrions-nous nous préoccuper du pardon des péchés ?
5. Quelles sont les seules personnes qui n'ont pas besoin du pardon des péchés ?
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que les croyants en Jésus ont besoin du pardon des péchés ?
7. Si nous nions être pécheurs, qui traitons-nous de menteur ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.2 – La doctrine du pardon des péchés

La solution de Dieu à notre problème de péché

Même si beaucoup de nos péchés sont des péchés contre d'autres êtres humains et même contre nous-mêmes, en réalité tous nos péchés sont contre Dieu, qui nous a ordonné d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, et de l'aimer par-dessus tout. En commettant l'adultère et le meurtre, le roi David a péché contre de nombreuses personnes, mais dans son psaume de pénitence, il a dit à Dieu : « **J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux** » (Psaume 51:6). Dieu déteste le péché et il est le seul à avoir le droit de nous punir pour nos péchés, puisqu'il est saint et juste.

Puisque tous nos péchés sont commis contre Dieu, Dieu est le seul à pouvoir les pardonner. Les scribes de l'époque de Jésus avaient raison lorsqu'ils disaient : « **Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?** » (Marc 2:7). La chose la plus merveilleuse à propos de Dieu est qu'il pardonne les péchés. Le Seigneur Dieu l'Éternel (Jéhovah) a révélé son nom à Moïse de la manière suivante : « **Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché** » (Exodus 34:6-7).

David l'a compris, car il a écrit : « **Mon âme, bénis l'Éternel, Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités** » (Psaume 103:2-3). Un autre psaume déclare : « **Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi** » (Psaume 130:3-4). Le prophète Michée a écrit : « **Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité ?** » (Michée 7:18).

Jésus a comparé son Père céleste à un roi terrestre dont le serviteur lui devait une somme si importante qu'il ne pouvait pas tout payer. Jésus a dit : « **C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette** » (Matthieu 18:23-27). Nos péchés contre Dieu sont comme des dettes énormes qui ne pourront jamais être payées. Mais Dieu pardonne tous ces péchés, quels que soient leur nombre et leur importance.

Mais le Dieu saint qui hait le péché ne doit-il pas punir le péché par une sainte justice ? Oui, Dieu doit punir le péché. Il ne peut pas ignorer le péché ou faire comme si le péché n'avait pas eu lieu. C'est là la merveille de l'amour et de la compassion de Dieu. Dieu a trouvé un moyen de punir le péché et de sauver les pécheurs. Dès l'éternité, Dieu a planifié sa solution à notre problème de péché, et dès que le péché est entré dans le monde par le péché de nos premiers parents, Dieu a annoncé sa solution. La solution était l'envoi de son propre Fils, en tant que Postérité d'une femme, pour prendre sur lui tout le péché humain et être puni en tant qu'Homme-Dieu à la place des êtres humains pécheurs. Si le Fils de Dieu n'était pas le substitut de la race humaine sous la punition de Dieu, il n'y aurait pas de pardon des péchés pour qui que ce soit. L'apôtre Jean a écrit : « **Vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom** » (1 Jean 2:12).

À maintes reprises, le Nouveau Testament proclame la vérité selon laquelle Dieu pardonne les péchés pour une seule raison : Jésus a été puni pour notre péché à notre place lorsque Dieu a déversé sur Jésus, son Fils, toute la colère et la haine de Dieu contre le péché. Sans la souffrance du Christ à notre place sur la croix, il ne pourrait y avoir de pardon pour personne. L'apôtre Paul l'a proclamé clairement dans les sermons qu'il a écrits. Par exemple, il a résumé son message à Antioche de Pisidie par ces mots : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé** » (Actes 13:38).

Dans ses lettres, Paul a répété cette même vérité. « **En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7). « **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ** » (Éphésiens 4:32). « **Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix** » (Colossiens 2:13-14).

Dieu ne peut pas pardonner les péchés et ne le fait pas en prononçant simplement la parole de pardon. Sa parole de pardon est basée sur son action de punir son Fils, le Christ Jésus, à notre place. Sans la souffrance et la mort de Jésus, il n'y a pas de pardon. La lettre aux Hébreux dit simplement : « **Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon** » (Hébreux 9:22). Dans le rituel de l'Ancien Testament, établi par Dieu, il ne pouvait y avoir de pardon sans l'effusion du sang d'un animal. Mais ce sang animal n'effaçait pas les péchés. Les sacrifices sanglants d'animaux représentaient à l'avance le véritable sacrifice du Fils de Dieu sur la croix, qui éliminait le péché. « **Maintenant, à la fin des siècles, il (Jésus) a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice** » (Hébreux 9:26).

C'est pourquoi Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *Nous ne pourrions jamais parvenir à connaître l'amour et la grâce de Dieu sans notre Seigneur Jésus-Christ, qui est une image de son cœur paternel à notre égard, et en dehors duquel nous ne voyons qu'un juge sévère et irrité* » (p. 56).

Questions

1. En quoi tous nos péchés sont-ils des péchés contre Dieu ?
2. Qui est le seul à pouvoir pardonner les péchés ?
3. Prouvez, à partir des Écritures, que Dieu pardonne vraiment les péchés.
4. Quelle parabole Jésus a-t-il racontée pour expliquer le pardon des péchés ?
5. Comment Dieu a-t-il puni tous les péchés humains ?
6. Pourquoi Dieu peut-il pardonner nos péchés ?
7. Pourquoi la mort de Jésus sur la croix était-elle nécessaire pour que Dieu puisse nous pardonner ?
8. Quel était le but des sacrifices sanglants d'animaux ordonnés par la loi ?
9. Pourquoi ces sacrifices sanglants ne sont-ils plus nécessaires ?
10. En quoi Jésus est-il le miroir du cœur de Dieu ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.3 – La doctrine du pardon des péchés

Dieu a pardonné tous les péchés

Puisque Jésus s'est substitué à toute l'humanité par ses souffrances et sa mort, les péchés de toute l'humanité (passés, présents et futurs) ont été effacés. C'est pourquoi Dieu pardonne tous les péchés de tous les pécheurs, et l'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus est l'annonce de ce fait au monde. Jean-Baptiste, le messenger spécial de Dieu pour préparer la nation juive à la venue de son Sauveur, n'a pas dit au peuple que Jésus était le Sauveur d'Israël seulement, mais du monde entier : « **Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29).

Paul, l'apôtre choisi par Dieu pour les non-Juifs, a insisté sur ce point dans ses sermons et ses lettres. Il a écrit aux chrétiens de Corinthe (composés à la fois de Juifs et de non-Juifs) : « **Nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous** » (2 Corinthiens 5:14-15). En d'autres termes, Dieu considère la mort de Jésus sur la croix comme égale à la mort de tout pécheur. Jésus a été puni sur la croix avec le châtiment mérité par tous les pécheurs. Par conséquent, puisque le péché de tous a été puni dans le châtiment du Christ, il ne reste aucun châtiment pour les pécheurs. Dieu les pardonne tous parce que Jésus a souffert et est mort pour eux tous. Cela signifie que, puisque Jésus est mort pour chacun d'entre nous, Dieu pardonne à chacun d'entre nous.

Paul a écrit à ces mêmes Corinthiens : « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:19). Dieu n'impute pas les offenses (péchés) du monde au monde, car il a déjà compté les péchés du monde comme des péchés du Christ, et il a déjà puni les péchés du monde lorsqu'il a puni le Christ. Paul a expliqué cette étonnante substitution du Christ pour le monde en ces termes : « **Celui qui n'a point connu le péché (Christ), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). Le Christ, le Juste, est devenu celui qui est considéré comme pécheur — le seul pécheur — parce que Dieu lui a transféré les péchés du monde. Le monde, en revanche, bien que coupable de péché, reçoit la justice du Christ, et donc le monde est considéré comme juste à cause de Jésus et de son expiation vicariale, c'est-à-dire de sa souffrance et de sa mort en tant que substitut du monde.

Puisque le Christ a réconcilié le monde avec lui-même, Paul peut dire aux Corinthiens : « **Dieu ... nous a réconciliés avec lui par Christ** » (2 Corinthiens 5:18). Tout pécheur peut s'inclure dans le nombre de ceux pour qui Jésus est mort, et tout pécheur peut alors conclure que Dieu lui a pardonné ses péchés à cause du Christ, c'est-à-dire à cause de ce que le Christ a fait sur la croix. L'apôtre Jean a écrit : « **Il (Christ) est lui-même une victime expiatoire (le paiement) pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2). Non seulement Jésus a payé pour chaque péché en souffrant pour le monde entier, mais Jean nous enseigne également que tout péché a été enlevé. Il dit : « **Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). Tous les péchés comprennent le péché originel que nous avons hérité de nos parents ainsi que les nombreux péchés que nous avons nous-mêmes ajoutés par nos pensées, nos paroles et nos actes pécheurs. Dieu a pardonné tous les péchés de tous les hommes grâce à la rédemption du Christ.

Y avait-il en nous une quelconque qualité qui ait conduit Dieu à envoyer son Fils pour réconcilier le monde avec lui-même ? Y avait-il en nous un quelconque mérite ou une quelconque valeur qui ait poussé le Christ à prendre notre place sous la colère de Dieu contre le péché, à souffrir et à mourir sur

la croix en tant que notre substitut ? Le pardon des péchés est-il quelque chose que Dieu nous doit en raison de notre caractère, de notre personnalité ou de notre comportement ? La réponse de Dieu à toutes ces questions est « non ». La seule réponse que Dieu donne pour expliquer sa motivation à faire ce qu'il a fait pour nous sauver est l'amour. Il s'agit d'un amour immérité, que la Bible appelle la grâce. Il est écrit : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Paul a témoigné : « **En lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7). Le livre de l'Apocalypse parle de Jésus comme étant « **À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang** » (Apocalypse 1:5). Dans sa parabole du roi qui pardonne, Jésus a parlé du roi comme quelqu'un « **ému de compassion** » (Matthieu 18:27). C'est cette compassion qui a conduit le roi à libérer son serviteur et à lui remettre sa dette.

Questions

1. Pourquoi pouvons-nous appeler Jésus le substitut de toute l'humanité ?
2. Comment chacun de nous peut-il dire qu'il est mort sur la croix ?
3. Que signifie imputer des offenses à quelqu'un ?
4. Comment Dieu peut-il ne pas imputer au monde les offenses du monde ?
5. Quel transfert a eu lieu sur la croix ?
6. Pourquoi chacun de nous peut-il se considérer comme pardonné par Dieu ?
7. Quelle bonne chose avons-nous faite pour mériter le pardon de Dieu ?
8. Qu'est-ce qui a conduit Dieu à élaborer son plan pour sauver le monde de son péché ?
9. Que signifie le terme « grâce » ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.4 – La doctrine du pardon des péchés

La distribution du pardon de Dieu en Christ

Par son obéissance parfaite dans la vie et dans la mort, notre Seigneur Jésus a gagné pour toute l'humanité le pardon des péchés. Jésus a achevé son œuvre de rédemption et de réconciliation. Mais il est maintenant nécessaire que ce pardon soit transmis ou véhiculé aux pécheurs individuels afin qu'ils puissent s'en saisir et l'appliquer à eux-mêmes. C'est pourquoi le pardon de Dieu doit être distribué au monde et doit être reçu par les individus pour qu'ils puissent profiter de ses bienfaits. C'est l'œuvre spécifique de Dieu le Saint-Esprit.

Dans son explication du troisième article du Credo des Apôtres dans son Grand Catéchisme, Martin Luther aborde la distribution du pardon de Dieu de la manière suivante : « *Ni toi, ni moi, nous ne pourrions jamais connaître Christ, ni croire en lui, et le regarder comme notre Seigneur, si le Saint-Esprit n'ouvrait pas notre cœur à la prédication de l'Évangile. L'œuvre de notre rédemption est accomplie : Christ nous a acquis et nous a gagné ce trésor par ses souffrances, sa mort et sa résurrection, etc. ; mais, si cette œuvre restait cachée et ignorée, elle aurait été accomplie en vain, elle serait perdue. C'est donc pour que ce trésor ne restât pas enfoui, mais qu'il fût connu et goûté, que Dieu a donné et nous fait annoncer sa Parole ; par elle, il nous communique son Saint-Esprit avec la mission de nous faire connaître et de nous approprier le grand trésor de la rédemption* » (p. 53, soulignement ajouté).

Si, par exemple, une grande ville a besoin de nourriture, sinon ses habitants mourront de faim, et que la nourriture dont elle a besoin est stockée dans un entrepôt dans une ville voisine, mais qu'il n'y a aucun moyen d'apporter la nourriture nécessaire à cette ville, alors la nourriture stockée ne fera aucun bien aux habitants affamés, même si l'entrepôt contient suffisamment de nourriture pour tous. La nourriture doit être distribuée ; elle doit être apportée aux citoyens affamés pour qu'ils puissent la manger et survivre. De la même manière, le pardon de Dieu que Jésus a gagné pour tous doit être distribué à ceux qui en ont besoin ; sinon, il n'y a pas de bénéfice, et les pécheurs dont Jésus a gagné le pardon seront toujours perdus parce que le pardon ne leur a pas été apporté par le biais de l'Évangile du Christ.

Dieu offre et transmet son don du pardon par le biais de l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. C'est ce que l'apôtre Paul appelle « **la parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:19) : « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation** ». Ceux qui savent ce que Jésus a fait pour le monde par sa souffrance et sa mort doivent faire entendre aux autres cette Bonne Nouvelle de ce que Jésus a fait. Lorsque les croyants en Christ parlent de cet Évangile à d'autres ou soutiennent d'autres personnes qui parlent de cet Évangile en leur nom, ils participent à la distribution du pardon, ou ce que Paul appelle « **le ministère de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:18) : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation** ». De cette manière, « **nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu!** » (2 Corinthiens 5:20).

Au cours de son ministère sur terre, Jésus a lui-même transmis le pardon des péchés à des pécheurs individuels. Il a pu le faire parce qu'il savait ce qu'il allait faire sur la croix. Par exemple, un homme paralysé a été descendu du toit devant Jésus. Jésus n'a pas tout de suite guéri l'homme, mais il lui a dit : « **Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés** » (Matthieu 9:2). Alors Jésus a dit à la foule : « **Le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés** » (Matthieu 9:6).

Le soir du dimanche de Pâques, le Sauveur ressuscité a donné à ses disciples le pouvoir et l'autorité de distribuer le pardon de Dieu aux autres. Nous lisons : « **Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés** » (Jean 20:21-23). Il leur a donné l'ordre d'aller dans le monde entier avec l'Évangile du pardon. Il leur a dit : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations** » (Luc 24:47).

Le Saint-Esprit s'est exprimé par l'intermédiaire de Pierre le jour de la Pentecôte : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38). Le baptême transmet le pardon des péchés, tout comme la Cène. En effet, Jésus a dit : « **Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28).

Puisque Jésus a donné l'autorité de distribuer son pardon à ses disciples, et que l'ensemble de ses disciples constitue l'Église chrétienne, c'est l'Église chrétienne qui a l'autorité de distribuer le pardon de Dieu partout. C'est pourquoi Luther dit dans son *Grand Catéchisme* : « *Nous croyons aussi que, dans la chrétienté, nous avons la rémission des péchés qui est opérée par les saints Sacrements et par l'absolution ; de plus, nous avons dans l'Évangile beaucoup de versets de consolation qui fortifient notre foi. Ainsi, les Sacrements, tout l'Évangile et toutes les fonctions du saint ministère font partie intégrante de cet article qui est très important* » (p. 55). « *Il nous a donné l'Évangile, dans lequel il n'y a que pardon, bien avant que nous ayons pu le lui demander* » (p. 65).

Ainsi, dans les *Articles de Smalkalde*, Luther a écrit : « *L'Évangile ... nous apporte remède et secours contre le péché, et non pas d'une seule manière, car Dieu est surabondamment riche en miséricorde. L'Évangile vient à notre aide, premièrement, par la parole orale, dans laquelle la rémission des péchés est prêchée dans le monde entier. C'est là l'office propre de l'Évangile. Deuxièmement, par le baptême. Troisièmement, par le saint Sacrement de l'autel. Quatrièmement, par le pouvoir des clefs, et aussi par les entretiens et les encouragements mutuels des frères* » (LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 270 §438).

Ainsi, l'Esprit Saint nous distribue le pardon du Christ en nous donnant l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Cet Évangile nous parvient par le Baptême, par la Parole parlée, par la Parole écrite, par la Sainte Cène, par l'absolution générale ou privée après avoir confessé nos péchés, et même par une conversation ordinaire, lorsqu'un chrétien dit à quelqu'un d'autre que ses péchés sont pardonnés parce que Jésus les a payés par sa souffrance et sa mort et que Jésus est ressuscité d'entre les morts pour nous assurer qu'ils ont vraiment été effacés.

Questions

1. Pourquoi le pardon des péchés obtenu par le Christ doit-il être distribué ?
2. Quelle est la personne du Dieu trinitaire chargée de distribuer le pardon ?
3. Comment le pardon du Christ est-il distribué aux individus ?
4. Que signifie le ministère de la réconciliation et la parole de réconciliation ?
5. Quand Jésus a-t-il donné à ses disciples l'autorité de distribuer le pardon ?
6. Pourquoi devons-nous appeler le Baptême et la Sainte Cène des moyens par lesquels le pardon est distribué ?
7. Quels autres moyens Luther mentionne-t-il pour distribuer le pardon ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 19.5 – La doctrine du pardon des péchés

La réception du pardon de Dieu en Christ

Comment pouvons-nous, de notre côté, recevoir le don du pardon ? Le seul moyen par lequel nous pouvons recevoir le don du pardon de Dieu est la foi en Jésus-Christ comme notre Sauveur. Jésus l'a dit très clairement à ses disciples après sa résurrection : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Les mots grecs traduits par « croire » et « foi » sont les mots *pisteuō πιστεύω* et *pistis πίστις*, qui sont liés l'un à l'autre. Avoir foi en quelqu'un, c'est avoir confiance en cette personne, s'appuyer sur elle et dépendre d'elle dans ce qu'elle dit et dans ce qu'elle fait. Le Saint-Esprit veut que nous croyions que Dieu nous dit la vérité dans la Bible au sujet de Jésus et de ce qu'il a fait pour nous. Il veut que nous mettions notre confiance dans la Bonne Nouvelle du pardon par le Christ. Il veut que nous dépendions de cela pour notre salut et notre vie éternelle et que nous ne dépendions pas de quelqu'un d'autre ou de quoi que ce soit d'autre pour notre salut. Jésus a dit : « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16).

Les apôtres de Jésus, Pierre et Paul, ont écouté leur Seigneur Jésus et ont enseigné les mêmes choses que lui. En fait, Pierre a dit à Corneille et à la foule rassemblée dans sa maison : « **Tous les prophètes rendent de lui (Jésus) le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (Actes 10:43). Tous les prophètes de l'Ancien Testament ont enseigné la même chose que les apôtres de Jésus du Nouveau Testament. Le pardon des péchés ne peut être obtenu que d'une seule manière : en croyant en Jésus-Christ. Paul était certainement d'accord avec cela, puisqu'il a écrit aux chrétiens de Rome : « **Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec** » (Romains 1:16).

Nos pères luthériens ont confessé cette vérité dans l'article IV de la *Confession d'Augsbourg* : « *Nous ne pouvons obtenir la rémission des péchés et la justice devant Dieu par notre mérite, nos œuvres et nos satisfactions, mais ... nous recevons la rémission des péchés et devenons justes devant Dieu PAR GRÂCE, À CAUSE DU CHRIST, PAR LA FOI, si nous croyons que le Christ a souffert pour nous, et que, grâce à lui, le pardon des péchés, la justice et la vie éternelle nous sont donnés* » (LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 45, soulignement et majuscules ajoutés). Les trois points clés sont écrits en majuscules : PAR LA GRÂCE, À CAUSE DU CHRIST, PAR LA FOI.

Cette foi par laquelle nous recevons les bénéfices de la souffrance et de la mort du Christ n'est pas quelque chose que nous pouvons fabriquer par nous-mêmes. La foi par laquelle nous recevons le don gratuit de Dieu, le pardon que le Christ a obtenu pour nous, est elle-même un don gratuit. Notre foi en Christ est une création de l'Esprit Saint, qui crée cette foi dans nos cœurs par le biais de l'Évangile. Il est écrit : « **Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? ... Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:14, 17). « **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). « **Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions** » (Éphésiens 2:8-10).

Parce que le pardon des péchés a été gagné par le Christ et qu'il nous est donné par le Saint-Esprit, et qu'il ne dépend pas de nous, de nos mérites ou de nos actions, nous pouvons être assurés que le pardon des péchés est le nôtre, réellement et véritablement. L'apôtre Paul a écrit : « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité** » (Romains 4:16). Dieu ne nous ment pas lorsqu'il nous dit, par l'intermédiaire de ses apôtres, que nos péchés sont pardonnés parce que le Christ a pris notre châtement à notre place. Paul a écrit à Tite au sujet de « **l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication** » (Tite 1:2-3). Comme Abraham, nous devrions avoir « **la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir** » (Romains 4:21).

Notre Dieu veut nous sauver. C'est pour cette raison que le Christ est venu sur cette terre pour vivre et mourir pour nous. Dieu veut sauver chacun d'entre nous. C'est pour cette raison que Jésus est mort pour tous les pécheurs et qu'il a demandé à ses disciples de porter l'Évangile dans le monde entier. Paul a écrit : « **Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?** » (Romains 8:31-32). « **Qui nous séparera de l'amour de Christ ? ... Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:35, 38-39). Notre salut ne repose pas sur notre propre volonté ou sur nos œuvres. « **Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde** » (Romains 9:16). Que chacun de nous dise avec Paul : « **Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là** » (2 Timothée 1:12).

Quel précieux cadeau que le pardon des péchés ! Sans lui, nous restons sous la colère de Dieu, « **la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive** » (Romains 1:18). Mais avec lui, nous avons non seulement le pardon des péchés, mais aussi la vie éternelle. « **Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23). Le roi David était un grand pécheur, mais il est devenu un homme béni grâce au pardon de Dieu. C'est pourquoi il a chanté : « **Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !** » (Romains 4:7-8).

Nous pouvons et devons être certains que nos péchés sont pardonnés. Notre pardon ne dépend pas de nous-mêmes, de nos actes ou de notre caractère. Le pardon dépend de la mort et de la résurrection de Jésus et de la promesse de Dieu. Lorsque nous dépendons de nous-mêmes pour notre salut, nous ne pouvons jamais être sûrs d'en avoir fait assez pour satisfaire Dieu. Mais lorsque nous dépendons du Christ pour notre salut, nous avons une espérance certaine, car ce que Dieu a fait par le Christ est suffisant. Nous pouvons en être sûrs, car cela dépend de Lui, et non de nous-mêmes.

Questions

1. Quel est le seul moyen par lequel le pardon peut être reçu par quiconque ?
2. Fournissez des preuves bibliques de votre réponse à la question 1.
3. Quels sont les trois points soulignés par l'article IV de la Confession d'Augsbourg ?
4. Expliquez la signification de chacun de ces trois points.
5. D'où vient la foi dans le pardon des péchés ?
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que nos péchés sont vraiment pardonnés ?
7. Prouvez, à partir de l'Écriture, que la foi dans le pardon du Christ est un don de Dieu.
8. Pourquoi le pardon des péchés est-il une bénédiction si importante de la part de Dieu ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 19.6 – La doctrine du pardon des péchés

La signification de la justification

Au lieu d'utiliser les mots « pardon » ou « rémission » pour désigner le don que le Christ a gagné pour nous et que le Saint-Esprit nous distribue par l'intermédiaire de l'Évangile, l'apôtre Paul utilise souvent les termes « justification » et « justifier ». Ce que nous avons appris jusqu'à présent de la Parole de Dieu sur le pardon est amplifié et clarifié par ce que la Parole de Dieu enseigne sur la justification. Le pardon et la justification sont très similaires. Le pardon supprime ce que nous avons mais dont nous devons nous débarrasser : notre péché et notre culpabilité. La justification nous donne ce dont nous avons besoin mais que nous n'avons pas : la justice parfaite.

La justification est un terme utilisé dans les tribunaux. Il s'agit d'un juge, d'un tribunal, d'un accusé et d'un verdict. Le verdict est soit coupable, soit innocent, soit condamné, soit acquitté. Lorsque Dieu vous justifie, cela ne signifie pas que vous n'êtes pas coupable. Cela signifie que Dieu ne vous considère pas comme coupable. Il déclare ou prononce que vous êtes juste. C'est ce que signifie le mot « justifier » : déclarer quelqu'un non coupable, déclarer quelqu'un juste et saint.

En matière humaine, un bon juge est celui qui examine les preuves et qui, sur la base de ces preuves, déclare une personne coupable ou non coupable. Si la personne est coupable d'après les preuves, le juge la déclare coupable et la condamne. Si la personne est innocente d'après les preuves, le juge la déclare non coupable — il la justifie, il l'acquitte. Il est écrit : « **Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Éternel** » (Proverbes 17:15). Il est injuste qu'un juge humain déclare un méchant innocent et un innocent coupable. Le prophète Ésaïe a mis en garde : « **Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits !** » (Ésaïe 5:22-23). Un juge corrompu est prêt à déclarer un coupable innocent s'il reçoit un pot-de-vin, souvent une somme d'argent, mais un juge juste et équitable ne peut pas être influencé dans son jugement par de l'argent ou par toute autre faveur.

De quel degré de justice avons-nous besoin pour être déclarés justes par Dieu, le juge de tous ? Le Dieu saint a des critères élevés : « **Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu** » (Lévitique 19:2). Jésus lui-même a dit à ses disciples : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5:48). Si nous voulons nous présenter comme justes devant le Dieu saint, nous devons être parfaitement justes et saints, comme Dieu lui-même est saint. Le Dieu saint exige de tous les êtres humains une justice parfaite. Il n'y a pas d'autre moyen de se tenir devant Dieu et d'espérer obtenir sa faveur et la vie éternelle avec lui dans les cieux. Il ne suffit pas de savoir ce qui est juste. Nous devons faire ce qui est juste en pensée, en parole et en action. L'apôtre Paul a écrit : « **Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés** » (Romains 2:13).

Cela nous pose un problème très sérieux, car la Parole de Dieu et notre propre conscience se rejoignent pour nous faire prendre conscience que nous sommes loin d'être aussi saints et aussi parfaits que Dieu. Cela vaut pour les croyants comme pour les non-croyants, car il est écrit : « **Il n'y a point de juste, Pas même un seul** » (Romains 3:10). David était un serviteur de Dieu, mais il ne voulait pas que Dieu le juge sur la base de sa vie. Il a prié : « **N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi** » (Psaume 143:2). Le prophète Ésaïe montre à quel point nous sommes loin de

la perfection : « **Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé** » (Ésaïe 64:5).

Puisque nous ne nous considérons pas toujours comme mauvais, Dieu nous a donné sa loi pour nous montrer nos péchés et notre état inné de pécheur. L'apôtre Paul a écrit : « **Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché** » (Romains 3:20). Le fait que nous péchions et que nous soyons pécheurs nous place sous la malédiction de Dieu. « **Car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique** » (Galates 3:10-11). Il n'y a pas d'échappatoire. Il n'est pas suffisant de faire certaines des choses requises certaines fois. Nous devons continuer à faire tout ce qui est écrit dans la loi. Il n'y a pas d'exception. C'est pourquoi nous ne pouvons pas être sauvés par la loi de Dieu ou par les Dix Commandements. Si nous pouvions observer parfaitement ces commandements, nous pourrions être sauvés par la loi. Mais si une personne tente de se sauver par la loi, tout ce qu'elle peut accomplir, c'est de se mettre sous la malédiction. « **Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; ... que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident** » (Galates 3:10-11).

Dieu ne nous a pas donné les dix commandements pour que nous puissions nous sauver en les respectant. C'est évidemment impossible. Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *La loi ne peut faire de nous des chrétiens, mais elle laisse planer sur nous la colère et le châtiment de Dieu, parce que nous ne pouvons pas accomplir les commandements de l'Éternel* » (p. 56).

Questions

1. Quelle est la différence entre le pardon et la justification ?
2. Quel est le sens du mot « justifier » ?
3. Sur quelle base les juges terrestres doivent-ils prononcer leur verdict ?
4. Quels sont les deux verdicts qu'un juge peut prononcer ?
5. Qui est le juge de tous, et quel genre de juge est-il ?
6. Quel doit être le verdict de ce juge à l'égard de chacun, selon la loi ?
7. Prouvez que votre réponse à la question 6 est correcte en vous basant sur les Écritures.
8. Pourquoi même les croyants en Christ doivent-ils être jugés coupables selon la loi ?
9. Pourquoi les dix commandements ne peuvent-ils sauver personne ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 19.7 – La doctrine du pardon des péchés

Dieu a déclaré le monde entier juste en Christ

Puisque Dieu exige une justice parfaite et qu'aucun d'entre nous n'est juste, il est évident que si nous devons avoir une telle justice parfaite, elle devra venir de l'extérieur de nous-mêmes. Nous ne possédons pas une telle justice, et il n'y a aucun moyen de l'atteindre par une quelconque force ou un quelconque désir en nous. La justice parfaite dont nous avons besoin vient de Dieu. Le prophète Ésaïe a écrit : « **Je me réjouirai en l'Éternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance** (littéralement : justice) » (Ésaïe 61:10). La justice parfaite dont nous avons besoin ne peut nous venir que de Dieu. Lorsque nous sommes couverts et revêtus de cette justice de Dieu, nous sommes sauvés et nous avons des raisons de nous réjouir. Même si nous ne sommes pas justes, Dieu, le juste juge, nous déclare justes. Il nous justifie.

Mais comment Dieu peut-il être un Juge juste s'il déclare justes des pécheurs comme nous ? La réponse à cette question démontre l'amour et la sagesse de Dieu. Voici la réponse de Dieu, résumée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire** » (Romains 3:23-25). Combien ont péché ? Tous. Combien sont justifiés (déclarés justes) ? Tous. Sur quelle base Dieu les justifie-t-il tous ? C'est à cause de la rédemption du Christ Jésus, à cause du sacrifice sanglant qu'il a fait sur la croix en tant que paiement pour tous les péchés humains de tous les âges et de tous les lieux. C'est l'amour immérité (« **la grâce** ») de Dieu qui l'a conduit à faire cela. C'est la sagesse de Dieu qui lui a permis d'être juste et de punir le péché, tout en aimant et en sauvant le pécheur. Paul nous dit qu'il n'y avait rien en nous qui nous permettait d'être justifiés. Il nous dit clairement que Dieu « **justifie l'impie** » (Romains 4:5).

La présentation la plus claire de la justification par Dieu de tous les pécheurs impies se trouve peut-être dans le cinquième chapitre de la lettre de Paul aux Romains. Nous avons ici une grande comparaison entre Adam et Jésus-Christ. Cette comparaison commence en Romains 5:12 et se poursuit jusqu'à la fin du chapitre. Voici le résumé de Paul : « **Comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:18-19). L'offense d'Adam dans Genèse 3 a entraîné le jugement de Dieu sur l'ensemble de la race humaine, avec pour conséquence la condamnation de tous les êtres humains. Mais ensuite est venu le second Adam, Jésus-Christ, qui n'a pas désobéi comme Adam, mais a été parfaitement obéissant en toutes choses, jusqu'à la mort. Alors que la désobéissance d'Adam a conduit à la condamnation, l'obéissance du Christ a conduit au contraire de la condamnation, c'est-à-dire à la justification. Combien de personnes ont été condamnées par la désobéissance d'Adam ? Tous. Combien ont été justifiés (déclarés justes) par l'obéissance de Jésus ? Tous. Ainsi, Dieu a en fait justifié le monde entier. Dieu a déclaré le monde entier juste en raison des actes d'obéissance du Christ, notamment son obéissance parfaite à la loi de Dieu tout au long de sa vie ainsi que son obéissance à la volonté de son Père en se laissant punir sur la croix pour le péché du monde.

Dieu a justifié le monde entier sur la base de la rédemption du monde entier par le Christ. Il n'y a pas de péché pour lequel Jésus n'a pas été puni sur la croix. C'est pourquoi Dieu est juste en déclarant toutes les personnes justes en Christ. Lorsque le Christ a été puni pour le péché du monde, tous les péchés de chacun ont été punis. C'est pourquoi Dieu est juste en disant : Les péchés du monde entier sont pardonnés. Je vous déclare tous justes et saints en Christ.

Le prophète Jérémie avait prédit la venue de cette justice parfaite pour le monde : « **Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice** » (Jérémie 23:5-6). Nous ne sommes pas justes en nous-mêmes, mais le Seigneur Jésus, le Fils de David, est notre justice. Revêtus de ses vêtements et couverts par sa justice, nous sommes saints, ce qui signifie également que nos péchés sont pardonnés.

Paul a expliqué cela aux chrétiens de Corinthe de la manière suivante : « **C'est par lui (Dieu) que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:30-31). Et encore : « **Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). Tous les péchés de l'homme ont été donnés au Christ, qui a été puni pour cela. Toute la justice du Christ a ensuite été donnée au monde pécheur. La résurrection de Jésus d'entre les morts prouve que le sacrifice de Jésus était satisfaisant et que Dieu pouvait maintenant librement déclarer le monde entier juste en Christ. Jésus « **a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification** » (Romains 4:25). « **Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère** » (Romains 5:9).

L'une des confessions acceptées par l'Église de la confession luthérienne est le *Bref Exposé* de 1932, qui stipule que : « *L'Écriture enseigne que le monde tout entier a déjà été déclaré juste en Christ par Dieu* » (#17). Tous les péchés du monde ont été placés sur le Christ et il a été puni pour eux sur la croix. Lorsque Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, il l'a déclaré juste et le monde entier est juste en lui. Cette justification du monde entier en Christ est appelée justification universelle, parce qu'elle s'applique au monde entier des pécheurs. Elle est également appelée justification objective, ce qui signifie qu'elle est une bénédiction immédiate pour le monde entier, qu'elle soit crue ou acceptée par le pécheur ou non.

Questions

1. De quel type de justice avons-nous besoin pour faire face au Dieu saint ?
2. Quelle est la seule justice qui puisse venir de l'intérieur de nous ?
3. D'où doit venir la justice dont nous avons besoin ?
4. Quel est le fondement de la justification du monde par Dieu ?
5. Qu'est-ce que la justification universelle ?
6. Donnez la preuve scripturale de la justification universelle.
7. Comment la comparaison entre Adam et le Christ enseigne-t-elle la justification universelle ?
8. Pourquoi la Bible dit-elle que Dieu « justifie les impies » ?
9. Quel est le rapport entre la résurrection du Christ et la justification ?
10. Pourquoi Jésus peut-il être appelé à juste titre « L'Éternel notre justice » ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.8 – La doctrine du pardon des péchés

La justification par la foi

La Bonne Nouvelle du Christ, c'est-à-dire l'Évangile du Christ, est que le pardon des péchés est accessible à tous grâce à la vie et à la mort de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a été puni pour le péché du monde. Cet Évangile nous parvient par la Parole de l'Évangile et par les sacrements de l'Évangile : le Baptême et le Repas de Seigneur. Mais pour que nous puissions recevoir individuellement les bienfaits du pardon, il faut que Dieu fasse naître la confiance dans nos cœurs afin que nous nous en remettions à ce qu'il nous donne dans l'Évangile pour notre salut.

Le pardon des péchés a été obtenu pour tous grâce à l'œuvre du Christ. Dieu déclare le monde entier justifié (juste) à cause du Christ. Lorsque Dieu nous dit dans sa Parole que le Christ nous a sauvés de nos péchés et que nous sommes justes en lui, il agit dans nos cœurs pour que nous mettions notre confiance dans ce qu'il dit. Lorsque nous croyons en Jésus comme notre Sauveur, nous possédons le plein bénéfice de ce qui nous est offert et de ce qui a été gagné pour nous : le pardon des péchés, la justification et la promesse de la vie éternelle. C'est ce que l'on entend par « justification par la foi ». Cela signifie que nous sommes persuadés que nous ne pouvons pas gagner ou mériter le pardon par quoi que ce soit que nous puissions faire ou ne pas faire, mais que nous croyons simplement que Jésus-Christ a pris nos péchés et que nous sommes justes en lui.

L'apôtre Paul a insisté sur le fait que nous recevons la justification par la foi (la confiance) en ce que le Christ a fait et en ce que le Saint-Esprit nous a apporté par l'intermédiaire de l'Évangile. C'est ce que nous lisons en particulier dans ses lettres aux Romains et aux Galates. « **Il y a un seul Dieu, qui déclarera les circoncis justes sur la base de la foi et qui déclarera aussi les incirconcis justes au moyen de la foi** » (Romains 3:30). Que nous soyons juifs circoncis ou non-juifs incirconcis, la manière de recevoir la justification est exactement la même : par la foi.

Le patriarche Abraham nous donne l'exemple d'une telle foi. À maintes reprises, Dieu a dit à Abraham qu'il serait le père d'une grande nation et que lui et sa famille seraient une bénédiction pour toutes les nations et tous les peuples du monde. Dieu voulait dire par là qu'Abraham deviendrait le père du peuple à partir duquel Dieu allait envoyer le Sauveur du monde : son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. À l'une de ces occasions « **Après l'avoir conduit (Abraham) dehors, il (Dieu) dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice** » (Genèse 15:5-6). Remarquez comment cela fonctionne. Dieu est venu à Abraham avec la promesse. La promesse de Dieu a suscité la foi dans le cœur d'Abraham, de sorte qu'il a cru à la promesse de Dieu. En croyant à cette promesse, il est considéré comme juste aux yeux de Dieu. Dieu considère la foi d'Abraham comme une justice. C'est la justification par la foi.

Paul explique le cas d'Abraham de la manière suivante : « **Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice** » (Romains 4:3-5). Travailler pour atteindre le paradis et croire (faire confiance) que Dieu nous a donné le paradis comme un cadeau sont deux choses opposées. Dieu ne nous doit pas le paradis parce que nous avons travaillé pour l'obtenir. Dieu nous donne le pardon et la vie éternelle en raison de ce que le Christ a fait, et il crée la foi par laquelle nous acceptons le don et en jouissons. Tout est grâce, tout n'est pas mérité ; il ne s'agit pas d'une dette de

Dieu à notre égard. Il ne nous doit rien d'autre qu'une punition à cause de nos péchés. Mais il nous donne en Christ une justice parfaite qui est la nôtre simplement par la foi, une foi qu'il crée lui-même dans nos cœurs par l'intermédiaire de l'Évangile.

Paul dit que David a enseigné la même chose. Après avoir évoqué la foi d'Abraham comme le moyen par lequel il a reçu la justice de Dieu, il dit : « **Et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres** » (Romains 4:5-6). Le seul moyen de recevoir le don de Dieu de la justification pour nous-mêmes individuellement est la foi en Jésus-Christ.

Voici d'autres témoignages de l'apôtre Paul. « **Sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi** » (Galates 2:16). « **Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient** » (Romains 3:21-22). Dieu a fait ce qu'il a fait pour « **montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus** » (Romains 3:26). « **Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** » (Romains 3:28). « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). « **Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient** » (Romains 10:4).

Dieu veut que nous pensions de cette manière :

- a. Dieu a déjà justifié l'ensemble du monde impie à cause du Christ.
- b. Je fais partie de ce monde impie.
- c. Ainsi, moi aussi, j'ai été justifié et déclaré juste aux yeux de Dieu.

Le seul péché qui condamne aujourd'hui est l'incrédulité, parce que l'incrédulité rejette ou ignore le don de la justice de Dieu en Christ, qui est le seul moyen pour nous de rester saints devant Dieu. Lorsque nous croyons en Jésus, nous avons la justification de Dieu pour nous-mêmes. C'est ce qu'on appelle la justification individuelle ou la justification subjective. Dieu ne compte plus mes péchés contre moi, car il les a déjà comptés contre le Christ, en qui je crois. Dieu compte maintenant la justice du Christ comme ma justice. Je suis saint aux yeux de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Nous citons à nouveau la *Confession d'Augsbourg*, article IV:

« Nous ... devenons justes devant Dieu

- 1) PAR GRÂCE
- 2) À CAUSE DU CHRIST
- 3) PAR LA FOI ...

Car cette foi, Dieu veut la considérer comme justice devant » (*LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 45, majuscules ajoutés).

La *Formule de Concorde*, une autre de nos confessions luthériennes, dit ceci : « *Le pécheur est justifié devant Dieu ... par pure grâce, sans autre cause que le mérite unique, l'obéissance totale, la passion amère, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ dont l'obéissance nous est imputée à justice. Ces biens nous sont présentés par le Saint-Esprit dans la promesse de l'Évangile. La foi est le seul moyen de les saisir, de les recevoir et de nous les approprier. Elle est un don de Dieu* » (*LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 474 §987).

Questions

1. Combien de personnes Dieu a-t-il déclarées justes grâce à l'œuvre du Christ ?
2. Comment Dieu apporte-t-il la Bonne Nouvelle de cette justice aux gens ?
3. Quel est le seul moyen de recevoir la justification ?
4. Prouvez que votre réponse à la question 3 est correcte en vous basant sur la Bible.
5. Quelle est la différence entre les Juifs et les non-Juifs en ce qui concerne la manière d'être sauvé ?
6. Quelle est la différence entre le salaire et la dette, d'une part, et la grâce et le don, d'autre part ?
7. Qu'est-ce qui est arrivé en premier : la foi d'Abraham ou la promesse de Dieu ?
8. Qu'y a-t-il de mal à dire que nous sommes justifiés par les œuvres de la loi ?
9. Quelles sont les personnes que David appelle « bienheureuses » ? Qu'est-ce que cela signifie ?
10. Que signifie être justifié par la foi ?
11. Quelle est la différence entre la justification universelle et la justification individuelle ?
12. Quelle est la différence entre la justification objective et la justification subjective ?
13. Expliquez les trois points soulignés par l'article IV de la Confession d'Augsbourg.



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.9 – La doctrine du pardon des péchés

Encore une fois — La chose principale

Depuis la première promesse prononcée par Dieu dans Genèse 3 jusqu'aux dernières pages de l'Apocalypse, toute la Bible enseigne la justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi. L'apôtre Pierre dit à Corneille et à sa famille : « **Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (Actes 10:43). La justification par la foi en Christ est donc le thème de toute la Bible. C'est l'enseignement principal de la Bible. C'est pourquoi l'apôtre Paul a insisté sur cet enseignement dans ses sermons missionnaires. Lors de son premier voyage missionnaire avec Barnabas dans l'actuelle Turquie, il a dit aux habitants d'Antioche en Pisidie : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Ils ne pouvaient pas être justifiés par la loi de Moïse, et nous non plus. Seul Jésus a obtenu le pardon et la justification pour le monde, et ce n'est que par la foi en Jésus que nous pouvons recevoir ce pardon et cette justification. Quiconque croit en Jésus est justifié (déclaré juste) aux yeux de Dieu. Nos pères luthériens ont affirmé que cet enseignement de la justification par la foi en Christ est l'enseignement principal de toute la Bible.

L'enseignement de la justification par la grâce, pour l'amour du Christ, par la foi, est un enseignement qui montre que le christianisme est différent de toutes les autres religions. Toutes les autres religions sont des religions de lois et d'œuvres, de mérites et de récompenses, ou des religions pour ce monde seulement, qui ne promettent pas d'avenir éternel. Elles ne peuvent fournir aucune assurance de salut parce qu'elles sont basées sur ce que nous faisons ou ne faisons pas. Mais le christianisme est basé sur ce que Dieu a déjà fait dans son amour pour nous en Jésus-Christ, et donc ceux qui se confient en Jésus peuvent être absolument sûrs de leur salut. Lorsque Pierre a été jugé par les autorités juives, il a proclamé le pouvoir salvateur de Jésus : « **Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés** » (Actes 4:12). Dieu n'a prévu qu'un seul Sauveur pour tous, et ce Sauveur est son Fils, Jésus-Christ. Il est le seul Sauveur pour le monde entier ; il n'y en a pas d'autre. Si nous voulons être sauvés, il faut que ce soit par Jésus. Dieu n'a pas de second plan pour ceux qui rejettent Jésus.

Que dit Dieu à ceux qui rejettent Jésus et tentent de se sauver par leurs propres moyens ? Voici sa réponse, donnée par son apôtre Paul : « **Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice** » (Galates 5:4-5). Si nous dépendons de nos propres efforts pour observer la loi de Dieu, même en partie, nous avons perdu le seul vrai Sauveur, le Christ Jésus, et nous nous sommes replacés sous la malédiction de Dieu qui condamne tous les pécheurs. Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *Ceux qui sont en dehors de la chrétienté, qu'ils soient païens, Turcs, Juifs, ou hypocrites ... ne savent cependant pas comment ce Dieu est disposé envers eux, et ne peuvent, par conséquent, attendre de lui ni amour ni aucun bien. Ils restent sous la colère et la malédiction éternelles, car ils n'ont pas le Seigneur Jésus* » (p. 56).

L'enseignement de la justification par la grâce, pour l'amour du Christ, par le moyen de la foi, apporte un réconfort certain aux pécheurs troublés. Le roi David était un pécheur troublé après avoir pris conscience de ses grands péchés d'adultère et de meurtre, même après que le Seigneur lui a donné

de si grandes bénédictions. Mais lorsqu'il a su que Dieu lui pardonnait grâce à sa promesse de salut par l'intermédiaire du Messie à venir, il a écrit : « **Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité** » (Psaume 32:1-2). Avec ces mots « **David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres** » (Romains 4:6).

Telle est la signification de la justification pour les pécheurs que nous sommes. Dieu nous considère comme justes à ses yeux à cause du Sauveur en qui nous avons confiance. Dieu considère la justice du Christ comme la nôtre ; il nous impute la justice du Christ en tant que pécheurs. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). « **Nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation** » (Romains 5:11). « **C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ?** » (Romains 8:33-35). Nous pouvons être sûrs que nos péchés sont pardonnés, car ce pardon repose sur ce que Dieu a fait, et non sur ce que nous avons fait.

L'enseignement de la justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi, rend toute la gloire à Dieu. La loi de Dieu nous frappe ; elle nous déclare tous pécheurs et méritant le châtiment éternel. Personne n'est meilleur que les autres. Par conséquent, aucun d'entre nous ne peut se vanter d'être, d'une manière ou d'une autre, plus digne de la vie éternelle qu'un autre. Puisque nous ne pouvons rien faire pour notre propre salut, toute la gloire de notre salut doit revenir à Dieu. Il mérite d'être loué pour nous avoir sauvés ; nous n'avons aucun mérite pour notre salut. Toute la gloire revient à Dieu.

À une époque de sa vie, l'apôtre Paul, en tant que pharisien typique, s'est vanté de ses propres accomplissements dans l'observation de la loi de Dieu. Il se sentait certainement supérieur aux autres Juifs et bien supérieur aux païens. Mais après avoir appris à connaître Jésus-Christ et l'enseignement du salut par la grâce, il a tenu à nous ôter toute raison de nous vanter. Il dit : « **Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché** » (Romains 3:9). Il demande encore : « **Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi** » (Romains 3:27). En d'autres termes, si nous pouvions nous sauver par nos œuvres, ou même contribuer un tant soit peu à notre salut, nous aurions de quoi nous glorifier. Mais le fait que nous soyons sauvés par la grâce signifie que toute la gloire revient à Dieu, qui nous a sauvés.

« **Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous** » (Romains 11:32). « **C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !** » (Romains 11:36). Notre salut est l'œuvre de Dieu, « **afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu** » (1 Corinthiens 1:29). « **Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:31). « **Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9). « **À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !** » (Apocalypse 1:5-6).

C'est pourquoi nous confessons dans le *Bref Exposé* de 1932 : « *Cette doctrine seule donne à Christ l'honneur qui lui revient : d'être notre Sauveur par sa sainte vie, par ses souffrances et par sa mort innocentes* » (*PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE*, #18).

Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a obtenu le pardon des péchés pour tous les pécheurs et a établi la justification pour tous les pécheurs. Mais le seul moyen pour nous, pécheurs, de recevoir les bénéfices de l'œuvre du Christ pour tous est la foi, c'est-à-dire la confiance en ce que Jésus a fait pour nous tous. Même Abraham, à l'époque de l'Ancien Testament, a reçu les bienfaits du Christ par la foi en lui, car sa foi en la promesse du Sauveur faite par Dieu a été comptée à Abraham à

justice. Il avait « **la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification** » (Romains 4:21-25).

Questions:

1. Quel enseignement la Bible met-elle en avant de la Genèse à l'Apocalypse ?
2. Pourquoi personne ne peut-il être justifié par la loi de Moïse ?
3. En quoi le christianisme est-il différent de toutes les autres religions ?
4. Prouvez, à partir des Écritures, qu'il n'y a pas d'autre Sauveur pour le monde que Jésus.
5. Que signifie être déchu de la grâce ?
6. Pourquoi ne pouvons-nous pas être vraiment réconfortés par une religion des œuvres ?
7. Qu'est-ce qui nous donne l'assurance absolue que nos péchés sont pardonnés ?
8. Quel type de personne le roi David a-t-il qualifié de bienheureux ?
9. Que signifie imputer l'iniquité à quelqu'un ?
10. Pourquoi les chrétiens ne doivent-ils pas se vanter de leur salut ?
11. Quel type de vantardise est approprié pour les chrétiens ?
12. Comment la doctrine de la justification par la foi en Christ rend-elle toute la gloire à Dieu ?
13. Comment Abraham a-t-il été considéré comme juste aux yeux de Dieu ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.10 – La doctrine du pardon des péchés

Renoncer au pardon de Dieu en Christ

Le rôle du Saint-Esprit dans le pardon des péchés est de parler aux gens du Jésus et du pardon des péchés qu'il a obtenu pour eux. En d'autres termes, le Saint-Esprit transmet l'Évangile du Christ dans le monde entier par l'intermédiaire de ceux qu'il a déjà amenés à la foi en Christ, qui deviennent ainsi les ministres de la réconciliation, apportant la parole de la réconciliation à des groupes et à des individus partout dans le monde. Le Saint-Esprit agit par les moyens de grâce pour provoquer la conversion, c'est-à-dire pour amener les gens à se détourner de leur mode de vie incroyant et à trouver en Jésus-Christ et dans son Évangile le pardon des péchés dont ils ont désespérément besoin. Après avoir amené des personnes à la foi en Christ, le Saint-Esprit agit en elles et par elles pour produire les fruits de la foi.

La dernière nuit avant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi** » (Jean 15:26). « **Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera** » (Jean 16:14-15). Le soir du dimanche de Pâques, Jésus dit à ses disciples : « **Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés** » (Jean 20:22-23). Ensuite, à la Pentecôte, Jésus a répandu le Saint-Esprit sur ses disciples, et le Saint-Esprit a commencé son travail de témoignage sur Jésus et de glorification de Jésus, en utilisant les disciples comme ses outils, en tant qu'ambassadeurs du Christ et ministres de la nouvelle alliance.

Aucun chrétien ne peut convertir qui que ce soit au Christ par ses propres moyens et par sa propre puissance. Mais le Saint-Esprit travaillera à travers la Parole de Dieu que le chrétien prononcera et, de cette manière, accomplira sa volonté. C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit : « **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). La justification objective est l'œuvre de Jésus-Christ qui a expié le péché du monde et établi la justice pour tous les pécheurs. Mais c'est le Saint-Esprit qui apporte le message de la justification objective à tous et qui opère la justification subjective (ou individuelle), par laquelle le pécheur est amené à accepter le pardon et la justification gagnés par le Christ pour tous. C'est en raison de l'implication du Saint-Esprit que Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu** » (1 Corinthiens 6:11).

Nous devons accorder tout le mérite à Dieu pour notre justification, notre conversion et notre salut éternel, ainsi que pour la décision de Dieu depuis l'éternité de nous amener à la foi en Jésus-Christ, de nous garder dans cette foi jusqu'à la fin de notre vie et de nous faire entrer dans notre demeure éternelle avec lui. L'apôtre Paul a écrit aux Thessaloniens : « **Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 Thessaloniens 2:13-14).

Néanmoins, le don du pardon de Dieu en Christ, qui est offert à tous les pécheurs dans l'Évangile, est perdu par beaucoup à cause de leur rejet du don de Dieu dans l'incrédulité. Jésus n'a jamais promis que tous ceux qui entendent l'Évangile seront amenés à la foi en lui. Il a dit à ses disciples d'apporter

l'Évangile à tous, mais il leur a aussi dit à l'avance que certains, et même beaucoup, le rejetteraient. Ses paroles sont claires et franches : **« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné »** (Marc 16:15-16). Jésus avait déjà enseigné cette vérité à Nicodème : **« Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu »** (Jean 3:18). **« Celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui »** (Jean 3:36).

L'apôtre Paul a fait l'expérience d'un tel rejet et d'une telle incrédulité lorsque le Saint-Esprit a apporté l'Évangile par son intermédiaire dans les villes et les villages de l'Empire romain. Ce qui s'est passé à Antioche de Pisidie s'est produit dans beaucoup d'autres endroits. Après avoir présenté l'Évangile du Christ aux Juifs d'Antioche, Paul s'est adressé à ceux qui n'acceptaient pas son message en ces termes : **« C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens »** (Actes 13:46). Mais les Juifs n'étaient pas les seuls à rejeter son message : de nombreux non-Juifs l'ont également rejeté.

Jésus a raconté une triste histoire sur la façon dont ceux qui sont librement pardonnés par le Seigneur peuvent perdre le pardon qui leur a été offert : **« C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur »** (Matthieu 18:23-35).

La tristesse dans la voix de Jésus est évidente lorsqu'il prononce ces mots : **« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte »** (Matthieu 23:37-38). C'est triste mais vrai : On perd le pardon de l'Évangile pour soi-même si on n'y croit pas.

Questions

1. Comment le Saint-Esprit pardonne-t-il les péchés ?
2. Quelle autorité Jésus a-t-il donnée à ses disciples le soir du dimanche de Pâques ?
3. Comment le Saint-Esprit accomplit-il son travail de diffusion de l'Évangile ?
4. Pourquoi tous les hommes n'iront-ils pas au ciel si Jésus est mort pour tous ?
5. À qui revient le mérite du salut des pécheurs ?
6. À qui la faute si les pécheurs rejettent l'Évangile salvateur ?
7. Prouvez que votre réponse à la question 6 est correcte en vous basant sur un propos de l'apôtre Paul.
8. Quand la colère de Dieu demeure-t-elle sur une personne pour laquelle Jésus est mort ?
9. Quel est le point principal de la parabole de Jésus sur le serviteur sans pitié ?
10. Pourquoi Jésus était-il si triste lorsqu'il pensait à Jérusalem ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.11 – La doctrine du pardon des péchés

Diffuser de la Parole

En tant que personnes que le Saint-Esprit a déjà amenées à la foi en Jésus, nous avons le splendide privilège d'être utilisés par le Saint-Esprit pour parler de Jésus à d'autres. La nuit précédant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement** » (Jean 15:27). Cela faisait plus de trois ans que Jésus les formait à cette tâche. Le moment était venu pour eux de commencer cette grande œuvre. Après sa résurrection, Jésus leur dit à nouveau : « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie** » (Jean 20:21). Il leur a dit : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses** » (Luc 24:47-48).

Les douze apôtres de Jésus ne sont plus en vie, mais ils sont toujours nos maîtres grâce au Nouveau Testament qu'ils ont écrit sous la conduite de l'Esprit Saint. L'Évangile qu'ils ont proclamé est maintenant enseigné par d'autres qui ont pris leur place. En effet, tous ceux qui croient en Jésus transmettent sa Parole à d'autres, et certains ont été choisis par ces croyants pour prêcher l'Évangile en leur nom. Nous tous qui croyons en Jésus-Christ avons notre rôle à jouer pour apporter l'Évangile aux autres et pour fortifier la foi de ceux qui sont déjà croyants. Comme nous l'avons déjà dit, les croyants en Jésus sont désormais des ambassadeurs du Christ. Comme il est écrit : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !** » (2 Corinthiens 5:18-20).

L'Église du Christ sur terre est composée de tous les croyants en Jésus-Christ. L'Église chrétienne a pour mission de répandre partout l'Évangile du pardon. Le Saint-Esprit agit à travers l'Église, c'est-à-dire à travers les croyants en Christ qui la composent. Martin Luther dit dans son *Petit Catéchisme* : « *C'est lui (le Saint-Esprit) qui, dans cette Église, me pardonne chaque jour entièrement tous mes péchés, ainsi qu'à tous ceux qui croient* » (explication du troisième article).

Luther développe ce sujet dans le *Grand Catéchisme* : « *Le Saint-Esprit opère notre sanctification par le moyen de la communauté des saints qui est l'Église chrétienne, par le pardon des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle ; ... le Saint-Esprit a sur la terre une Église qui est notre mère spirituelle ; c'est elle qui engendre chaque chrétien et le guide par la Parole de Dieu. ... Dans la chrétienté, nous avons la rémission des péchés. ... Nous sommes dans la chrétienté où il n'y a que pardon ; Dieu nous pardonne, et nous nous pardonnons entre nous, nous nous supportons et nous nous aidons mutuellement. Tout cela est l'œuvre du Saint-Esprit ; il commence à opérer la sanctification sur la terre et l'augmente journallement par ces deux choses : l'Église chrétienne et la rémission des péchés ; mais, quand nous quitterons ce monde, il l'accomplira entièrement en un instant, et nous y maintiendra éternellement au moyen de la résurrection de la chair et de la vie éternelle* » (pp. 53-55).

En tant qu'ambassadeurs du Christ, nous avons le privilège de transmettre le pardon de Dieu aux autres en louant notre Seigneur et en racontant ce que Jésus a fait pour nous. Nous devons être comme l'homme que Jésus a guéri et qu'il a renvoyé chez lui, en lui disant : « **Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi** » (Marc 5:19). Chacun

d'entre nous a l'honneur de participer à la grande œuvre de la diffusion de l'Évangile. L'apôtre Pierre écrivait aux chrétiens dont il avait la charge : **« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde »** (1 Pierre 2:9-10).

Les chrétiens sont des ambassadeurs du Christ non seulement lorsqu'ils parlent de Jésus, mais aussi lorsqu'ils mènent une vie honorable selon sa Parole. Notre vie doit correspondre à notre discours, sinon ce que nous disons sera étouffé par ce que nous faisons. En tant qu'ambassadeurs du Christ, nous avons le privilège de transmettre l'Évangile aux autres en produisant les fruits de la foi dans notre vie quotidienne. Le premier et le meilleur fruit de la foi est l'amour : l'amour de Dieu, de sa Parole et de son salut, mais aussi l'amour et le souci de nos coreligionnaires et, en particulier, l'amour et le souci des pauvres et des nécessiteux de notre entourage.

Jésus s'est comparé au cep et nous a appelés les sarments attachés à ce cep : **« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire »** (Jean 15:5). **« Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples »** (Jean 15:8).

Les gens se forment une opinion sur le Christ en fonction de ce qu'ils voient parmi les disciples du Christ. L'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Corinthe : **« C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs »** (2 Corinthiens 3:2-3). Il est important que nous parlions de Jésus et que nous utilisions la Bible pour informer nos prochains de la seule voie de salut en Christ. Mais même ceux qui ne lisent pas la Bible peuvent nous lire, c'est-à-dire qu'ils peuvent nous observer, nous et notre mode de vie, et être ainsi amenés à examiner la vérité sur Jésus.

Paul a écrit aux Galates : **« Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi »** (Galates 6:9-10). Que devraient voir les personnes de l'extérieur en nous qui nous appelons chrétiens ? **« Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance »** (Galates 5:22). Jésus a dit à ses disciples : **« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux »** (Matthieu 5:16). Le missionnaire Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : **« Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie »** (Philippiens 2:14-16).

En tant que croyants en Christ, nous sommes tous des ambassadeurs du Christ, mais nous n'avons pas tous les mêmes dons. Dieu a donné à certains chrétiens des dons spéciaux pour enseigner sa Parole et apporter l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas entendu ou qui ont été troublés par de faux enseignants. Ceux qui possèdent ces dons particuliers devraient être choisis par les autres chrétiens pour parler en leur nom en tant qu'enseignants, pasteurs, évangélistes et missionnaires. Mais quels que soient nos dons, nous pouvons les utiliser pour répandre l'Évangile et soutenir ceux que nous envoyons en notre nom et au nom du Christ.

La Grande Commission, telle qu'elle a été énoncée par Jésus dans Matthieu 28:18-20 et Marc 16:15-16, nous donne notre mission principale en tant que chrétiens : faire des disciples de Jésus en les baptisant et en les enseignant, en allant dans le monde entier pour apporter l'Évangile à tout le monde. Jésus nous assure qu'il sera avec nous dans cette grande entreprise. **« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »** (Matthieu 28:20).

Ceux qui sont appelés par les chrétiens à prêcher l'Évangile en leur nom ont besoin d'être soutenus par ceux qui les ont appelés. Nous les soutenons par nos prières, par notre assistance, par nos dons pour leur soutien financier et par nos encouragements continus. Le soutien financier des pasteurs, des enseignants et des missionnaires est nécessaire, car l'apôtre Paul a écrit : « **De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile** » (1 Corinthiens 9:14). C'est-à-dire qu'ils doivent tirer leur subsistance de l'Évangile. Paul lui-même était une exception à cette règle, car il subvenait à ses besoins en fabriquant des tentes. Cette même chose peut être nécessaire à notre époque pour diverses raisons. Mais notre but est toujours d'assurer la prédication de l'Évangile par nos offrandes volontaires. « **Dieu aime celui qui donne avec joie** » (2 Corinthiens 9:7).

Comment pouvons-nous donc soutenir la prédication de l'Évangile ? Nous pouvons parler du Christ dans notre communauté, parmi nos amis, nos voisins et nos proches. Nous pouvons soutenir notre propre congrégation et les serviteurs de la Parole qu'elle a appelés. Nous pouvons créer des écoles chrétiennes pour la formation des jeunes. Nous pouvons nous associer à d'autres chrétiens et congrégations partageant la même confession pour soutenir des projets plus grands, comme l'aide aux missionnaires dans d'autres pays. Nous pouvons soutenir des établissements d'enseignement créés pour former des pasteurs, des enseignants, des évangélistes et des missionnaires. Nous pouvons envisager de nous offrir nous-mêmes avec nos dons en tant qu'ouvriers d'église dans divers domaines.

L'un des résumés de ce que nous croyons et enseignons est le *Bref Exposé* de 1932. Dans ce document, nous déclarons : « *L'Église chrétienne ne doit pas s'enfermer chez elle avec les moyens de grâce qui lui sont confiés, mais elle doit répandre la prédication de l'Évangile et l'administration des Sacrements de par le monde. ... Pour le même raison les églises doivent toujours, même chez elles, se souvenir qu'il n'existe d'autre moyen de gagner des âmes pour l'Église et de les y conserver que l'emploi fidèle et zélé des moyens de grâce institués par Dieu* » (PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE, # 22).

Enfin, en tant qu'ambassadeurs du Christ, nous pouvons faire de nos foyers des foyers chrétiens, où les maris et les femmes, les pères et les mères, et les enfants aiment Jésus, leur Sauveur, et s'efforcent de vivre selon sa Parole. Dieu dit aux parents : « **Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur** » (Éphésiens 6:4). Les apôtres de Jésus ont commencé leur travail à Jérusalem, là où ils se trouvaient avant d'aller dans le monde. De même, notre travail missionnaire commence à la maison, dans nos propres familles et dans nos propres cercles. Cela signifie que nous apprenons à confesser nos péchés les uns aux autres et à nous pardonner mutuellement, comme l'a écrit l'apôtre Paul : « **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ** » (Éphésiens 4:32), « **Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. ... Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce** » (Colossiens 3:13-16).

Questions

1. Qui le Saint-Esprit utilise-t-il pour accomplir son travail de diffusion de l'Évangile ?
2. De quelle manière les apôtres de Jésus propagent-ils encore l'Évangile aujourd'hui ?
3. Que pouvez-vous faire pour contribuer à la diffusion de l'Évangile ?
4. Quels sont les dons nécessaires à la diffusion de l'Évangile ?
5. En quoi chaque chrétien est-il un ambassadeur du Christ ?
6. Pourquoi est-il important pour les chrétiens de vivre comme des chrétiens chaque jour ?
7. Pourquoi les chrétiens sont-ils appelés des lettres que les gens peuvent lire ?
8. Quelles personnes devraient être choisies comme pasteurs et enseignants chrétiens ?
9. Comment pouvons-nous soutenir ceux qui sont appelés à un travail spécial dans l'Église ?
10. Quelle est la seule façon de devenir chrétien ?
11. Comment les chrétiens peuvent-ils accomplir un travail missionnaire dans leur propre maison ?